



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

47 | 2013

Quel est l'avenir du XIX^e siècle ?

Marc VUILLEUMIER, *Histoire et combats. Mouvement ouvrier et socialisme en Suisse, 1864-1960*

Lausanne/Genève, Éditions d'en bas/Collège du travail, 2012, 576 p.
ISBN : 978-2-8290-0428-5. 35 francs suisses.

Michel Cordillot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4616>

DOI : 10.4000/rh19.4616

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2013

Pagination : 220-221

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Michel Cordillot, « Marc VUILLEUMIER, *Histoire et combats. Mouvement ouvrier et socialisme en Suisse, 1864-1960* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 47 | 2013, mis en ligne le 28 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4616>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Marc VUILLEUMIER, *Histoire et combats. Mouvement ouvrier et socialisme en Suisse, 1864-1960*

Lausanne/Genève, Éditions d'en bas/Collège du travail, 2012, 576 p.
ISBN : 978-2-8290-0428-5. 35 francs suisses.

Michel Cordillot

RÉFÉRENCE

Marc VUILLEUMIER, *Histoire et combats. Mouvement ouvrier et socialisme en Suisse, 1864-1960*, Lausanne/Genève, Éditions d'en bas/Collège du travail, 2012, 576 p. ISBN : 978-2-8290-0428-5. 35 francs suisses.

- 1 Marc Vuilleumier est surtout connu en France pour ses travaux sur les premiers socialistes, le mouvement socialiste au temps de la Première Internationale et les communes. Tous ceux notamment, qui, à un moment ou à un autre, se sont intéressés à l'histoire de l'Association internationale des travailleurs, savent qu'avec Jacques Rougerie et quelques autres chercheurs de sa génération, il a été de ceux qui ont permis à l'histoire de l'AIT de sortir du domaine de l'histoire-légitimation pour entrer dans celui de l'histoire scientifique. Et au moment où l'on s'apprête à célébrer le cent cinquantième de cette organisation, son nom reste une référence, synonyme de travail de qualité. Autant dire que cette parution intervient à point nommé (même si elle ne se limite pas à la période de l'Internationale).
- 2 Précédé d'une introduction générale d'une grande sincérité, dans laquelle l'auteur dit comment, jeune militant communiste suisse, il s'est fait l'historien du mouvement social de son pays, et explique sans pathos les difficultés en tout genre qu'il a dû affronter du fait de ce choix – ainsi que les raisons qui l'ont empêché de produire la grande synthèse que beaucoup espéraient de lui –, ce volume rassemble 22 textes rédigés entre 1964 et 1996. Souvent assez difficilement accessibles, ils sont reproduits

dans leur forme originale, et à chaque fois précédés d'une courte présentation qui précise le contexte de leur parution et dresse le cas échéant un rapide bilan des développements historiographiques intervenus depuis.

- 3 Tel qu'il a été conçu, cet ensemble offre un panorama assez complet de l'histoire sociale suisse depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Ce qui est loin d'être inutile : c'est un fait souvent perdu de vue que ce pays aujourd'hui socialement si lisse a lui aussi connu des affrontements sociaux, un mouvement syndicaliste révolutionnaire, un important mouvement de grève générale (en 1918), et a été l'un des bastions de la Première Internationale et de l'anarchisme. De plus, à partir de l'exemple suisse, l'auteur n'hésite pas à explorer des sujets beaucoup plus larges, tels que l'exil et le rôle joué par les exilés dans les différents mouvements ouvriers et socialistes d'Europe, ou encore les débats européens autour de la question de la démocratie directe.
- 4 Cette manière de procéder permet à mon sens d'avoir un bon aperçu de l'intérêt et de la qualité de l'œuvre de Marc Vuilleumier (qui comprend des dizaines de contributions au total). En effet, même quand ils ont près d'un demi-siècle, ses textes ont gardé pour l'essentiel leur pertinence. Deux d'entre eux me paraissent particulièrement emblématiques de ce point de vue : « Bakounine, L'Alliance de la Démocratie socialiste et la première Internationale à Genève, 1868-1869 » (1964) et « Bakounine et le mouvement ouvrier de son temps » (1979). Tous deux traitent d'un personnage incontournable, qui a fait, et continue de faire, l'objet de polémiques passionnées. Mais alors que les affrontements à son sujet ont souvent un peu trop tendance à se focaliser sur des approches idéologiques – et parfois sectaires – reposant sur des *a priori*, Marc Vuilleumier a pour sa part choisi d'examiner de près l'action de Bakounine, le contexte dans lequel il a agi, le poids des traditions politiques locales. Il n'a cure de distribuer bons ou mauvais points ; son analyse rigoureuse se nourrit exclusivement de faits avérés et soigneusement vérifiés, et les conclusions qu'il en tire sont tout sauf manichéennes. Résultat : quarante ans après, la lecture de ces deux textes reste un point de passage obligé pour quiconque souhaite réfléchir sérieusement au rôle joué par Bakounine dans l'AIT. Ajoutons que la même remarque vaut peu ou prou pour tous les autres textes rassemblés ici.
- 5 On ne soulignera jamais assez à quel point nous sommes redevables à ce pionnier, dont on a aujourd'hui bien du mal à imaginer dans quelles conditions matérielles il a réussi à construire son œuvre. Non seulement il n'avait à sa disposition ni photocopieuses, ni ordinateurs, ni *a fortiori* internet, mais il a parfois dû batailler ferme pour avoir accès à certains fonds d'archives jalousement dissimulés, non seulement à Moscou (ce qui n'étonnera guère), mais aussi à Amsterdam (ce qui laisse pantois). Et que dire des difficultés que le jeune chercheur communiste a dû surmonter dans la libre république helvétique pour à la fois mener ses recherches et gagner sa vie... Être un historien « social » peut décidément aussi être un sport de combat !
- 6 À un niveau plus anecdotique, on notera que les notes de bas de page sont effectivement en bas de page, ce qui est décidément bien plus commode pour le lecteur, et qu'il y a un index des noms cités. Et une fois de plus, on se demandera ce qui peut bien motiver le refus obstiné de la plupart des éditeurs français de faire de même.
- 7 Aujourd'hui jeune octogénaire, Marc Vuilleumier, toujours aussi affable et modeste, continue de courir goulûment de colloque en conférence et de produire avec une

régularité impressionnante des textes de qualité. On ne peut souhaiter qu'une chose, pour lui comme pour nous : que cela continue encore longtemps.